

Le tango du bourlingueur...



Photo: Annie Gaspard

Apré et déglingué, le tango-canción de l'ex-rockeur argentin, Melingo, est juste... un chant du monde

Melingo l'alchimiste à Luxembourg (Neimënster) ce 27 mai*

Le bohème de Buenos Aires joue avec la loi du tango comme on tatoue sur un cœur les vagabondages de la vie. Voyage surréaliste et sublime d'un maudit poète. Rencontre.

A rouler sa bosse, du Brésil de la fin des années 70 aux odeurs enfumées des ruelles interlopes du port de son Buenos Aires natal en passant par la movida espagnole où l'irrévérence était hissée au rang d'art de vivre, pas étonnant que ce chanteur-compositeur-acteur-philosophe de la vie furieusement déjanté à la voix grave et fêlée ait piqué dans ses 57 ans des épines et des roses et dans son tango des graines ensorcelées.

«Adición»

De la race des Tom Waits, Gainsbourg ou Paulo Conte, Melingo marie, sur l'autel des oiseaux fragiles au cœur de caïds révoltés, prince et mendiant, haut de forme sur la tête étoilée, pieds dans les poubelles du monde, cœur dans l'âme humaine. «Je chante pour essayer de me guérir, parce que ça assainit le corps et l'esprit, à soi, mais aussi au public et aux musiciens».

*Linyera** (justement intitulé d'un mot d'argot des rues de Buenos Aires qui signifie «vagabond»), son nouvel album singulièrement magnifique, plaide coupable. Audacieux coupable d'avoir reverdi cette musique née dans les bas-fonds glauques des faubourgs miséreux de la capitale argentine, d'avoir sorti le tango des salles de danse et des disques rayés: «Une sorte d'opération esthétique (rires), au fur et à mesure que j'apprends du rock, du punk, du jazz,..., j'incorpore, j'additionne au tango». Apré et déglingué, le tango-canción de l'ex-rockeur argentin, est juste un chant du monde et *Linyera* est l'addition de ces couches multiples: «L'expression du cosmopolitisme de Buenos Aires-la-métissée».

Un album-carnet de voyage que publierait le tanguero Melingo pour ces 20 ans de carrière solo? «Oui, une synthèse des choses passées, mais avec la nécessité de poursuivre le voyage, parce que le vagabond a fondamentalement besoin de la nostalgie, de se souvenir de quelque chose qu'il n'a plus pour avancer». Une réinvention du tango? «Je voulais montrer que le tango s'est construit à partir d'une variété de mosaïques culturelles. J'essaie de ne pas le stéréotyper, mais de l'ouvrir aux influences qui continuent d'agir aujourd'hui d'autant que le port de Buenos Aires est plus ouvert que jamais sur le monde entier. La mosaïque s'agrandit et c'est ça pour nous le tango».

De cette bande-son qui se déroulerait sur un

film de Pasolini revu par Chaplin, Kiarostami, Allen et Ferrara – «Mon traitement sonore des chansons est influencé par ma conception visuelle de la musique» – surgissent, extravagants ou presque subliminaux, tangos, blues, riffs à la Zappa, ambiance Duke, bouffées de Caraïbes, de bossa ou de Kurth Weill, opéra brechtien ou chant lointain d'un minaret.

Eternauta

Et les mots des poètes – d'Evaristo Carriego à Garcia Lorca en passant par Atahualpa Yupanqui, Luis Alposta ou Violeta Parra... – s'entrelacent comme la carcasse métaphysique d'un voyage néo-surréaliste dans un monde de miroirs et de clairs-obscur où le temps serait suspendu.

Une tragi-comédie qui s'enfle sur scène. «Un peu comme un jeu, une construction parodique autour du tango qui est un drame». A la manière d'un *eternauta*, un voyageur pierrot-lunaire du temps...

ANNIE GASPARD

* A 20.00h (en clôture du Printemps musical (www.luxembourg-ticket.lu); à Metz (L'Arsenal) le 28/05 – Traduction de l'interview par Federica Burel – Melingo, «Linyera», World Village/Harmonia Mundi, 2014.

BON A SAVOIR

Enjoy Luxembourg

Un nouveau nom pour un nouveau festival. Après «New Orleans meets Luxembourg» et «All American», place à «Enjoy Luxembourg», un nouveau festival lancé par le Luxembourg City Tourist Office qui ouvre la saison des festivals gratuits en plein air. Le week-end de la Pentecôte promet d'être animé. De la place d'Armes et de la place Guillaume II s'élèveront sans temps mort des milliers de notes de musique. Classique avec Sëller Musek (le 22 mai à 20.00h), blues avec Remo Cavallini & Band (le 24 mai à 21.00h), autochtone avec les DJs du Thé Dansant (le 23 mai à 21.00h) et plus encore.

Mais le concert highlight fera la part belle au jazz et sera letton; il s'agit du Kristine Praulina Trio (le 23 mai à 20.30h), programmé dans le cadre de la Présidence lettone du Conseil de l'UE.

«Enjoy Luxembourg», un festival dédié à la musique? Pas seulement. Le 23 mai, à partir de 11.00h, s'enchaîneront place d'Armes divers ateliers destinés aux plus jeunes. Lesquels pourront aussi s'extasier devant le spectacle de marionnettes du Bimbo-Theater (le 25 mai à 14.00h). «Enjoy Luxembourg» sera aussi interactif. Pendant les quatre jours du festival sera installé dans le kiosque de la place d'Armes un écran géant sur lequel apparaîtront, constellées en mosaïque, les photos prises par Smartphone de tous ceux qui, en un clic, ont envie de donner leur vision de la ville – www.lcto.lu

Palmarès à Mondorf

Présidé par Jacky, le jury du Festival culturel Saveurs & Légendes a remis son prix à Jean-Luc Kockler pour l'originalité de l'interprétation et des arrangements du répertoire de Claude Nougaro. Quant au prix du Public, il échoit à Emilie Duval, habitée par son idole, Céline Dion!

Sculpter à Differdange

A Differdange, au parc Gerlache, 5^e symposium international de sculpture jusqu'au 31 mai sur le thème *Body Language*. Six artistes en lice: Vincent Beauflis-Hourdigas (France), Valentino Giampaoli (Italie), Hou Lien-Chin (Taiwan), Klaus Friedrich Hunsicker (Allemagne), Silvia Parente (Italie) et Hayk Tomajyan (Arménie). Le public peut assister à la création des œuvres en plein air tous les jours de 08.00 à 18.00h.

FESTIVAL DES CONTES EN CHAISES LONGUES ET MAI'LI MAI'LO

Du 21 au 31 mai, dans «le territoire de Longwy», le FESTIVAL DE CONTES EN CHAISES LONGUES 2015 – 14^e édition –, met «Les déjantés» à l'honneur. Ils sont huit au total. Dont Julien Staudt qui, accroché à son ukulélé, raconte les anecdotes absurdes d'un Bruxelles qui l'a vu grandir. Et Colette Migné devenue conteuse érotico-délicieuse, Véronique de Miomandre, marieuse d'humour et de poésie, sans compter Sylvain Cebron de Lisle et sa verve de sale gosse, inspiré de la bédé et pourfendeur d'histoires dont on ressort la tête à l'envers. Le festival de déploie en plusieurs lieux, à Longwy, Saulnes, Longlaville, Montigny s/Chiers mais surtout à Mont-Saint-Martin. C'est là, dans le parc Brigidi, sous chapiteau, que tout commence le 21 mai, à 20.00h, en compagnie de Christian Schaubroek, pas-

sionné par les contes musicaux et les récits traditionnels, celtiques ou régionaux. C'est là aussi qu'a lieu l'ouverture officielle du festival, le 23 mai, assortie d'un apéro-contes à 18.00h, et d'une grande nuit contée à 20.30h (en compagnie de Julien Staudt, Christian Pierron et de la rock'n'roll Myriam Pellicane). Au programme, en vrac, des balades contées soit fleuries, soit avec flambeaux, soit avec goûter (auquel cas, rendez-vous dans le parc Brigidi le 25 mai à 15.30h). De nombreux spectacles pour enfants (dès 5 et 10 ans), parents admis, à l'exception de *Petits arrangements sous l'édredon* concocté par Colette Migné pour les plus de 16 ans (ça se passe le samedi 30 mai, à 20.30h, dans la salle du préau de Montigny s/Chiers).

C'est en l'église romane de Mont-Saint-Martin que tout se termine, le dimanche 31 mai, à 16.00h, avec un pot-pourri conteur conçu par les déjantés, dont Bernadette Heinrich, un clown toujours ahuri devant le monde et la faille qui niche dans notre quotidien. Une organisation de Co-Productions, tél.: 00.33.6.77.71.38.79 ou www.festivaldecontesenchaieslongues.com – Tarif: 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans.

Dans les Ardennes belges, près de Saint-Hubert, il y a le festival MAI'LI MAI'LO, où les expressions artistico-culturelles de tout poil (cirque, arts de la rue, musique classique, jazzy ou rock, arts plastiques, conte, théâtre, livres et jeux) batifolent, gratuitement et en plein air, dans le décor champêtre du Fourneau Saint-Michel, les 23 et 24 mai.

Le thème de ce Mai'Li Mai'Lo 2015, 6^e édition, c'est *Bestiaire et Vestiv'art*. Et des animaux, il en sera question dans *Comme des bêtes!*, un spectacle philozoosopique tiré de «rocamboles», ces textes combinés à des photos écrits par Jean-Paul Vasset (alias Zapf Dingbats) et régulièrement publiés dans *Le Jeudi*. Ce spectacle peuplé d'animaux surprenants – joyeusement incarnés par quatre comédiens, à voir dans la grange de la Maison Redu le 23 mai à 14.30h et 17.45h, ainsi que le 24 mai à 13.45h et 16.45h – se mêlera au peuple animalier que compte déjà le Fourneau Saint-Michel... qui est une musée à ciel ouvert de plusieurs hectares dévolu à l'habitat rural du XIX^e siècle. C'est dire si l'excursion est idéale: on y vient en famille(s), il y a «du beau monde et un monde fou!»